

# Revendications de l'UCC auprès du député Fortin (p. 4)

# Première défaite des Tigres depuis le 6 novembre (p. 11)

**VICTORIANVILLE**  
PLESSISVILLE — PRINCEVILLE  
ARTHABASKA — WARWICK

# LA TRIBUNE

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN DE LA RIVE SUD

Encourageons d'abord les marchands  
de la région des Bois-Francs.  
L'argent dépensé chez-nous stimule  
notre économie.

60e ANNEE — No 273

dCa

SHERBROOKE, LUNDI, 12 JANVIER 1970

★ ★ ★ ★ 10 CENTS

## Emoi chez les gouvernements du monde entier

# EFFONDREMENT DU BIAFRA



Des soldats du Nigeria font halte alors que les derniers combats se déroulent au Biafra. (Telephoto PA)

Par l'AFP  
Toute résistance biafraise organisée s'est effondrée sous la poussée des forces nigériennes. La dernière ville tenue par les Biafrais, Owerri, a été prise par les forces fédérales et l'aérodrome d'Uli, dernier lien du Biafra avec le monde extérieur, serait tombé aux mains des Nigériens. Le général Odumegwu Ojukwu a quitté le Biafra pour une destination encore inconnue tandis que le chef de l'Etat nigérien, le général Yakubu Gowon, a demandé aux Biafrais de se rendre en les assurant qu'ils seraient bien traités.

Si, de source biafraise, on indiquait encore dimanche en fin d'après-midi que les combats se poursuivaient, tout concordait pour indiquer que la résistance des Biafrais avait virtuellement pris fin. Tout autour de l'aéroport d'Uli, les routes étaient encombrées de convois motorisés transportant les soldats qui battaient en retraite. En même temps des centaines de milliers de civils, à pied ou dans des véhicules improvisés, se massaient sur les chemins qui mènent vers la brousse.

L'aérodrome lui-même avait été déserté dès samedi soir par les équipes de déchargement des avions de secours.

### Appels de Gowon

Désormais sûr de sa victoire, le général Yakubu Gowon, chef de l'Etat fédéral nigérien, a demandé aux soldats biafrais "de déposer les armes et de se présenter aux commandants des forces fédérales du secteur le plus proche qui leur donneront tous les soins nécessaires et assureront leur protection."

En outre, le général Gowon a demandé à tous les gouvernements étrangers, aux organisations et aux particuliers de s'abstenir à l'avenir de toute ingérence dans les affaires intérieures du Nigeria. En même temps il a donné

### Emotion

Dans le monde entier, l'annonce de l'effondrement Biafrais a provoqué l'émotion des gouvernements et des diplomates. On s'interroge tout particulièrement sur l'attitude que va adopter le secrétaire général des Nations unies, M. Thant. Dimanche dernier, en effet, il avait prononcé un discours où il condamnait sévèrement la sécession du Biafra. Certains diplomates avaient estimé que cette prise de position sans équivoque lui donnait la possibilité d'intervenir auprès du général Gowon pour empêcher que les Biafrais vaincus ne soient massacrés, et pour qu'il leur soit

## Le conflit biafrais a duré deux ans et sept mois

page 16

Le pilote du dernier avion de la Joint Church Aid a été contraint de faire décharger sa cargaison par des civils qui espéraient leur évacuation, avant de les embarquer pour les emmener sur l'île portugaise de Sao Tome.

Sans que l'on puisse encore savoir s'il espère trouver une nouvelle aide pour soutenir sa cause, ou s'il a voulu échapper à un sort cruel, le général Ojukwu a quitté le Biafra. Dans un dernier message, il a fait part à ses compatriotes de son désir d'être "bien-tôt parmi eux" et leur a annoncé qu'il allait chercher "une solution honorable à cette lutte et aux souffrances de notre peuple".

né l'assurance que son gouvernement était en train d'intensifier ses efforts en vue de la réhabilitation et de la réconciliation de tous les Nigériens.

Alarmé par la situation, le pape Paul VI a fait part, dimanche matin, de sa crainte d'éventuelles représailles et de massacres des populations désarmées. "Nous avons emprunté toutes les voies possibles pour conduire sans effusion de sang le conflit à une conclusion honorable et pacifique, a poursuivi le Saint-Père. Mais les armes décident. Dieu veuille que suivent au moins la fin effective de la guerre et le retour à la normale et à la concorde".

possible d'être réintégrés normalement dans la vie nationale du Nigeria.

### Réactions

De son côté, le gouvernement français, qui avait suivi avec sympathie la lutte des Biafrais, se préoccupe du sort des réfugiés et sera sans doute prêt à accueillir sur son territoire ceux qui risquent le plus d'être les victimes d'éventuelles représailles. Hier matin, M. Maurice Schumann, ministre des Affaires étrangères, s'est entretenu à ce sujet avec l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Sargent Shriver, auquel il a fait part des efforts entrepris par la France pour aider les victimes du conflit.

## Le rapport de l'enquête sur la Sûreté municipale de Trois-Rivières serait d'inspiration politique

TROIS-RIVIERES, (PC) — L'Association des policiers et des pompiers de Trois-Rivières déclare dans un communiqué de neuf pages que le rapport soumis par une Commission d'enquête et recommandant le congédiement de trois policiers était d'inspiration politique.

La commission se porte à la défense du capitaine George Gagnon, du lieutenant-détective Jean-Marie Hubert et du sergent-détective Paul Dallaire, dont les renvois ont été recommandés après que les commissaires les eurent jugés incompetents comme membres de l'escouade de la moralité de la police de Trois-Rivières.

"Le rapport de l'enquête sur la police de Trois-Rivières s'avère illogique, et montre que cette enquête, du commencement à la fin, n'a servi et ne continue de servir que des intérêts purement politiques", déclare l'Association.

Elle ajoute que l'enquête a révélé que le capitaine Gagnon avait été placé à la tête de l'escouade de la moralité sans que celui-ci n'ait désiré cet emploi et qu'il avait même demandé à être relevé de cette fonction.

L'enquête a aussi démontré que le capitaine Gagnon faisait un rapport mensuel à ses supérieurs et l'Association demande pourquoi il devrait être congédié alors qu'il n'a rien caché aux autorités municipales et "a agi, plutôt, selon leurs directives".

L'Association déclare également que l'enquête cherchait des boucs-émissaires à "un problème qui avait sa source au sein de l'administration municipale".

## Réactions diverses à la suite de l'accord franco-lybien

PARIS, (AFP) — Indignation en Israël, silence dans les pays arabes, expectative à Londres et à Washington, sentiments mitigés en France, sont les premières réactions enregistrées à la suite de l'accord franco-lybien portant sur la vente de 50 Mirage par Paris à Tripoli.

### Les tiers

A Tel-Aviv, l'on est pas étonné par cet accord, prévu depuis plusieurs jours.

On estime dans les milieux officiels que cela ne changera pas, pour l'immédiat, le rapport des forces dans le secteur, mais l'on s'y montre très sceptique sur la clause interdisant aux avions fournis à la Lybie d'être cédés à des tiers.

On a enfin le sentiment que la France, avec cette vente d'armes, qui n'est qu'un premier pas vers d'autres fournitures, se range définitivement dans le camp arabe.

Par cela même, y dit-on, la France perd tout droit à un rôle d'arbitre ou même de conciliateur dans le conflit du Moyen-Orient.

Dans les milieux politiques égyptiens, après l'annonce de la vente par la France de 50 avions Mirage, à la Lybie, on taxe d'hypocrisie l'attitude des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et d'Israël.

### Phantom

On rappelle à ce sujet qu'Israël a récemment reçu 50 Phantom qui, dit-on au Caire, "ont été livrés sans conditions alors qu'ils n'avaient pratiquement pas été payés".

### Selon de Lipkowski

## "Le destin du Québec n'appartient pas à la France mais au Québec seul"

ROYAN, (AFP) — "Le destin du Québec n'appartient pas à la France. Il appartient au Québec seul. Nous ne voulons pas être plus québécois que les Québécois", a notamment déclaré M. Jean de Lipkowski à l'issue d'un colloque franco-québécois qui s'est déroulé, dimanche après-midi, au Palais des Congrès et auquel participait, à côté du secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Marcel Masse, ministre des Affaires intergouvernementales du Québec.

### Prêt à renoncer

"Si demain, a poursuivi M. de Lipkowski, le Québec nous dit: La coopération franco-québécoise nous crée trop de problèmes avec le gouvernement d'Ottawa, nous y renoncerons."

En dehors du Québec, a rappelé le secrétaire d'Etat, la France a des rapports de coopération avec le gouvernement d'Ottawa et deux autres provinces canadiennes. "La querelle qui a surgi parce que, à l'automne dernier lors de mon séjour à Québec, je ne me suis pas rendu, j'en avais l'instruction du gouvernement, à Ottawa est artificielle. Il n'y a pas de raison que cette querelle ne s'apaise pas. Les ministres français sont disposés à se rendre dans la capitale fédérale, mais quand il y aura dans le domaine de leurs compétences un objet précis à leurs visites. Nous souhaitons

que les choses s'éclaircissent avec les autorités d'Ottawa. Nous n'entendons pas prêcher on ne sait quelle sécession, ni prendre parti, ni exercer une ingérence quelconque dans les affaires canadiennes."

Le secrétaire d'Etat, s'interrogeant sur les raisons de l'attitude d'Ottawa, ces derniers mois, a considéré qu'on ne pouvait écarter l'hypothèse que le gouvernement fédéral, à la suite du départ du général de Gaulle, avait voulu sonder les intentions du nouveau gouvernement français.

### Avantages

Parlant de la coopération franco-québécoise, M. de Lipkowski a tenu à en souligner les avantages. Le Québec, a-t-il dit en substance, est le continent de l'avenir aux immenses richesses minières partiellement explorées. Les investisseurs français, trop timorés, devraient comprendre qu'il peut être le point de départ de l'industrie française pour la conquête du marché canadien. Quant au caractère même de la coopération entre la France et le Québec, le secrétaire d'Etat a souligné qu'il ne s'agissait "ni d'un caprice, ni d'une lubie ridicules". Le Québec apporte autant que nous lui apportons. Il possède une industrie avancée dans différents domaines de pointe. Il est le seul pays développé avec lequel

la France a conclu des accords de coopération. Celle-ci s'exerce à part égale malgré la différence de population.

### M. Masse

De son côté, M. Masse, dans un exposé liminaire, avait rappelé que les liens avec la France constituent "une donnée fondamentale d'une évolution nationale. Le Québec, ces dernières années, a effectué une mutation dans tous les domaines. Il s'est naturellement tourné vers la France. Il en est résulté que les relations franco-québécoises ont pris une tournure nouvelle que je crois irréversible... Le bilan de nos échanges est à la fois impressionnant quantitativement et qualitativement. Le volume des échanges est caractérisé par une expansion constante dans tous les domaines. Le nombre des secteurs d'intervention s'accroît d'une année à l'autre et le nombre des opérations augmente dans chaque secteur."

### Une société

En conclusion, le ministre a observé que "les Québécois ont entrepris de construire une société en Amérique du Nord: Un Québec progressiste, moderne et fort est essentiel à l'épanouissement de la civilisation et du génie français dans le monde."

## AUJOURD'HUI DANS les Bois-Francs

● Quels événements Monsieur Tout-le-Monde a-t-il considéré comme le plus important au cours de '69? page 3

● Les congés des Fêtes terminés, La Tribune reprend la série d'articles que M. Alvarez Vaillancourt a préparés sur le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke. Il s'agit d'une série de neuf articles portant sur la structure et les services de l'hôpital universitaire du C.H.U., notamment l'unité des soins d'urgence et intensifs, les cliniques de consultations externes et les départements de pédiatrie, de psychiatrie, de médecine physique et nucléaire. page 6

● La route fait encore plusieurs victimes au Canada au cours de la fin de semaine. page 17

pages	pages
Comiques 16-17	Horoscope 16
Décès et funérailles 17	Mots croisés 16
Editorial 6	Mot perdu 7
Féminine 8	Radio, TV et arts 14
Finance 7	Sherbrooke et région 2-3
	Sports 11-12-13



"Je viens de placer deux choses dans ton panier: ton renvoi et des annonces où l'on demande un jeune homme ambitieux..." (Annonces classées pages 15-16-17).

## Reprise de la session à Ottawa: trois livres blancs à l'horizon

OTTAWA, (PC) — Durant la session qui reprendra aujourd'hui, les parlementaires fédéraux risquent de se laisser distraire d'un programme législatif fort chargé par un nombre de plus en plus considérable d'activités qui se déroulent maintenant en dehors de la Chambre.

### Conférences

Il n'y a pas que deux conférences constitutionnelles. L'une en juin, l'autre projetée pour septembre; une conférence fédérale-provinciale sur l'inflation en février, et une réunion, peu après, des ministres des Finances à Québec, mais il y a aussi toute la gamme des comités parlementaires qui siègeront durant cette deuxième partie de la deuxième session du gouvernement Trudeau.

### A Pâques

La Chambre des Communes ne connaîtra maintenant qu'un bref ajournement pour Pâques, vers la fin de mars. Les nouveaux règlements fixent en juin la date de la prorogation ou de l'ajournement d'été, encore que les précédents débats aient prouvé que cette date soit extensible.

Le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, qui a élargi depuis quelque temps les sommes mises entre les mains de l'Opposition, a prouvé aussi qu'il n'aime pas voir les députés se li-

vrer à leur travail de législateurs sur les seules banquettes des Communes.

Pour lui, c'est seulement une des formes du travail parlementaire moderne.

Amorcé sous M. Pearson, le développement des conférences fédérales-provinciales et des activités extérieures à la Chambre ne semble pas sur le point de se résorber sous le régime actuel, que cela plaise ou non à certains députés.

### Information

Un député, comme un journaliste, qui se limiterait aux seuls comptes rendus officiels des débats de la Chambre, aurait sur certains points une bien piètre information.

La Chambre n'est plus, aujourd'hui, la principale source d'information.

Cette tendance s'accroît même alors que le gouvernement Trudeau promet, maintenant, un nombre plus considérable de livres blancs ou d'ébauches de politique gouvernementale dans un effort pour pressentir l'opinion de la population sur des sujets donnés.

### Trois livres blancs

D'ici la fin de mars, le gouvernement Trudeau promet à la Chambre trois de ces documents, soit un sur les affaires extérieures, l'autre sur la défense et un troisième sur les postes.



Finies les vacances...

## Trudeau de retour de ses vacances dans les Alpes

Selon PC et AFP

MONTREAL — Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, a achevé hier ses vacances dans les Alpes françaises après un séjour d'une semaine.

M. Trudeau a passé sa dernière nuit en France dans un grand hôtel d'Avoriaz, station de ski dans les Chablais, à une trentaine de miles de Thonon-les-bains, où il avait assisté samedi à une épreuve de ski comptant pour la Coupe du monde.

A l'issue de l'épreuve, il est allé féliciter trois skieurs canadiens, Jim Hunter, qui s'est classé 17ème, David Bruneau, 24ème et Jack Creed, qui a terminé en 51ème et dernière position.

Il avait été accueilli par le sous-préfet de Thonon-les-bains, M. Baud.

### Près de Brigitte

M. Trudeau a couché à Avoriaz, où il avait pour voisine Brigitte Bardot, Papillon et Nathalie Wood, venue assister à la première de son dernier film.

Accompagné de M. Marc Lalonde, son chef de cabinet, M. Trudeau a quitté hier la station haute-savojarde

## Le protocole français dans "l'embarras"

page 16

par la route pour gagner l'aéroport de Genève, en Suisse, où il a pris l'avion pour Montréal, via Paris.

A son arrivée dans la métropole, M. Trudeau n'a pas voulu rencontrer les reporters, teul qu'il avait annoncé auparavant par message-radio de l'appareil d'Air Canada à bord duquel il voyageait.

### Excellente forme

Semblant en excellente forme et le teint hâlé, M. Trudeau est descendu de l'avion à 15h. 25 et il a salué de la main les reporters et les photographes venus à sa rencontre avant de monter dans une limousine noire et quitter l'aéroport international de Dorval.

M. Trudeau devait passer le reste de la journée d'hier auprès de sa mère à Montréal et retourner à Ottawa aujourd'hui, possiblement en voiture. Son bureau n'a cependant pas voulu confirmer à Ottawa.

Les journalistes cherchaient à obtenir une interview de M. Trudeau à propos d'une déclaration d'un député conservateur voulant que l'usage pour des voyages personnels d'un avion appartenant au gouvernement avait coûté aux contribuables jusqu'ici au moins \$10,000 et peut-être plus de \$20,000.

### Fins personnelles

Le leader de l'Opposition aux Communes, M. Gerald W. Baldwin, a déclaré vendredi que, selon certains rapports, le premier ministre avait utilisé un appareil Jet Star du gouvernement pour des fins personnelles ou pour celles de son parti, ce qui aurait coûté environ \$20,000 aux contribuables canadiens.

Selon des sources gouvernementales, toutefois, M. Trudeau a lui-même défrayé le coût de son dernier voyage en France.

## Nouvelles brèves

### Départ définitif!

LE CAP, (AFP) — Le professeur Christian Barnard, pionnier des greffes cardiaques, a implicitement admis qu'il pourrait envisager de quitter définitivement l'Afrique du Sud pour s'installer à l'étranger.

### \$5 pour les Bermudes

HAMILTON, Bermudes (PA) — La population des Bermudes, qui courtise depuis des années les dollars des touristes américains et canadiens, aura enfin un dollar à elle le mois prochain.

Les Bahamas auront aussi des cents qui leur feront oublier les livres et les pence, vestiges de leurs colonies avec la Grande-Bretagne.

### Intelsat-3: sine die

CAP KENNEDY, (AFP) — Le lancement d'un satellite de communication Intelsat-3, déjà remis à deux reprises en trois jours, a été remis sine die une nouvelle fois samedi soir à la suite d'un mauvais fonctionnement de la fusée de lancement à annoncé la NASA.

QUOI DE MIEUX... que les pages de La Tribune pour faire connaître davantage votre place d'affaires, vos produits ou vos services?

LA TRIBUNE  
Tél.: 758-8203

Bois-Francis

752-9783 RENAULT 752-9783  
LEMAY AUTO INC.  
324, rue Laurier, VICTORIAVILLE

### En quelques lignes

**VICTORIAVILLE, (CT)** — On remarquait la présence de Claude Juras, de la Chambre de commerce provinciale au déjeuner de la Chambre de commerce d'Arthabaska. Ce dernier a exposé un programme de formation en gestion des affaires destiné aux industriels.

**Mme Denise Bergeron** du comité de recrutement, apparaît aux membres de la Chambre de commerce d'Arthabaska, que 13 membres étaient entrés au cours de la présente année.

**M. Jos Côté** de la Chambre de commerce de Victoriaville était aussi un invité de la Chambre de commerce d'Arthabaska et ce dernier a parlé du kiosque touristique mis sur pied par la Chambre de commerce de Victoriaville.

Les personnes suivantes se sont vu attribuer un cadeau en argent par la Chambre de commerce d'Arthabaska pour la décoration de leur demeure au cours de la période des fêtes: Guy Bergeron, Joseph Carrier, Georges Côté, Jean-Paul Croteau, Mlle Gertrude Fleury, Desiré Grenier, Me Jean Moisan, Marcel Nadeau, Philippe Pellerin et Roland Ramsay. Irénée Soupin était le responsable du comité qui a fait le choix.

Le club de Curling Laurier tient son bonspiel invitation au cours de la semaine. Plus de 32 équipes sont inscrites dont 22 de l'extérieur. Les responsables sont encore Jim Rhéault et Roger Lavigne.

Samedi soir dernier au Laurier Curling il y avait veillée des rois. Jean-Marc Simon s'est mérité les deux billets pour assister à la joute qui opposera les Canadiens de Montréal aux Black Hawks de Chicago, le 24 janvier au Forum de Montréal.

Le confrère Marc Lestage de La Tribune, suivait les sours de manègement d'armes à feu au cours de la journée de samedi. Apparemment, il s'en serait fort bien tiré lors de l'examen final.

C'est samedi prochain le 17 que sera tenue la distribution des trophées au Club de chasse et pêche les Mousquetaires. Cette distribution se fera à la plage Hamel à 8 h. 30 et seuls les membres sont invités.

La Sûreté du Québec n'a déploré aucun accident mortel en fin de semaine dans la région. Pour sa part, la Sûreté locale n'avait que des accidents mineurs à rapporter et aucun d'entre eux n'avait nécessité l'intervention de l'ambulance.

Le réalisateur du film sur la vie de Jean Béliveau est le même qui avait réalisé le film Canada 67 présenté au pavillon du Bell Téléphone à l'Exposition de Montréal.

Le député André Fortin trouve un non sens dans le fait qu'aujourd'hui pour avoir un bon gouvernement il fallait que ce dernier soit faible ou minoritaire.

Les Olympiques de Victoriaville de l'instructeur Georges Boucher sont sortis de leur léthargie et ont remporté une brillante victoire par le compte de 7-3 contre le club de Grand-Mère dans une joute régulière de la ligue Junior "B" du Québec au Centre sportif Jean Béliveau, samedi soir dernier.

### Vestiaire St-Eusèbe: reprise des activités

PRINCEVILLE, (GAB) — Les séances de travail et de distribution sont de nouveau au programme au Vestiaire St-Eusèbe de Princeville. La distribution aux protégés de l'oeuvre se fait les 2e et 4e vendredis de chaque mois, au local du Centre paroissial. Quant aux séances de travail du mercredi après-midi, la première de 1970, aura lieu le 21 janvier. L'an dernier, ces séances

### Rencontre régionale pour les aveugles

**VICTORIAVILLE, (CT)** — Le conseil des Chevaliers de Colomb de Victoriaville, conseil no 1254, a en fin de semaine certes établi une première en province en organisant une rencontre régionale pour les aveugles.

Un programme bien organisé était élaboré. Après l'arrivée des invités qui se fit vers les 3 heures on procéda à un échange verbal de vœux et l'on continua à discuter fraternellement jusqu'à 6 heures alors qu'à eu lieu le souper. Une distribution de cadeaux devait suivre ces agapes fraternelles. Au cours de la soirée, un orchestre fit les frais de la musique et l'on servit un goûter vers les 11 heures afin de permettre à ceux qui devaient prendre la route de rentrer chez eux à une heure raisonnable.

Le responsable, M. Paquet, a confié qu'une cinquantaine d'aveugles avaient pris part à cette journée. Ces aveugles venaient de tous les coins de la province mais principalement des comités suivants: Arthabaska, Bagot, Drummond, Yamaska, St-Hyacinthe, Nicolet et Richelieu. Cette journée fut des plus enrichissantes pour les participants et certes des mieux réussies.

### Pratique de la section féminine des Ecuyers

**VICTORIAVILLE, (CT)** — C'est ce soir à 7 h. 30, au Centre Joie de la rue Notre-Dame qu'aura lieu la première pratique de la section féminine des Ecuyers de Victoriaville. Comme on le sait, depuis quelque temps, la direction des Ecuyers a décidé que le corps de cadets local serait mixte, c'est-à-dire que la ligue de porte-drapeaux serait composée de jeunes filles de 14 ans et plus.

Ainsi lundi soir l'instructeur en chorégraphie, M. Jacques Plasse, prendra l'inscription de ces demoiselles en vue de débiter les pratiques qui auront lieu les lundis et mercredis de chaque semaine. Aussi, les responsables de cet organisme sont confiants d'obtenir toutes les majorettes nécessaires pour une bonne sélection. 16 majorettes sont requises pour cette fin. D'autre part, le président des Ecuyers mentionnait qu'une réunion du bureau de direction aura lieu vendredi soir prochain au local habituel.

## L'UCC fait ses doléances au député Fortin

**VICTORIAVILLE, (CT)** — Au lendemain d'un congrès, bien des participants oublient les résolutions adoptées, se disant que le temps arrangerait les situations. Ce n'est pas le cas chez les responsables de l'UCC de Nicolet qui s'étaient réunis au manoir Victoria samedi après midi pour expliquer au député fédéral de Lotbinière, M. André Fortin, les principales résolutions de leur congrès d'octobre dernier.

On remarquait à la réunion, MM. Gaston Girouard, de la Bate-du-Febvre, président de la Fédération de l'UCC de Nicolet, Gilles Gauthier, directeur de l'UCC, secteur Princeville, Bertrand Label, 1er vice-président de la Fédération UCC de Nicolet et président de St-Félix de Kingsley, André Thibault, directeur de l'UCC de Nicolet et responsable du secteur de St-Sylvestre, J.-Côme Morissette, directeur de l'UCC de Nicolet et représentant de Gentilly, ainsi que André Desruisseaux, de St-Valère, président du Syndicat des producteurs de lait industriel pour la région de Nicolet, et Jean-Claude Blanchette, directeur de l'UCC de Nicolet.

**Explication**  
Le député Fortin s'est prêté de bonne volonté à l'explication des membres de l'UCC qui ont mis en lumière les points qu'ils ont l'intention de présenter devant la Chambre des communes. On note les points suivants:

En ce qui regarde la planification indicative à long terme de l'agriculture canadienne, l'UCC va demeurer au gouvernement fédéral que "en collaboration avec les gouvernements provinciaux et les organisations agricoles nationales et provinciales, d'élaborer et de mettre en application dans le plus bref délai possible un plan de développement indicatif dans l'agriculture canadienne pour application durant la prochaine décennie et que cette planification se poursuivra à long terme." De plus que "lors du dépôt du rapport final de la Commission de planification de l'agriculture canadienne, de consulter largement les organisations agricoles des différentes provinces, surtout pour ce qui est de la politique laitière et de la politique céréalière nationale, avant d'adopter définitivement les recommandations de la commission."

Un autre point tout aussi important a retenu l'attention des personnes présentes mais surtout celle du député André Fortin. On a parlé du développement planifié de l'agriculture canadienne et d'une politique céréalière. A cet effet, l'UCC proposera au gouvernement fédéral ce qui suit: "Dans le cadre d'une planifi-

cation à long terme du secteur agricole au Canada, de définir, en consultation avec les organisations agricoles canadiennes et avec le syndicat agricole québécois, une politique céréalière à long terme qui soit coordonnée à la politique de la production animale dans tout le pays et plus particulièrement dans l'est du pays. Dans la formation de cette politique, de consulter les représentants du syndicat agricole québécois. De procéder sans tarder à une étude pratique des marchés extérieurs de produits animaux tant dans les pays développés que dans les pays en voie de développement afin de déterminer la demande de produits animaux et les moyens d'y satisfaire avec des exportations canadiennes. De plus, de continuer la politique de préemption des prix des grains de provenance au Canada telle que conçue et réalisée par la politique de subvention au transport des grains de provenance des Grands Lacs à l'Est du Canada et en Colombie britannique. De mettre fin à la libre circulation des grains dans les provinces des Prairies et de rescinder la législation passée en décembre 1960 permettant aux compagnies d'acheter directement du producteur dans l'ouest et de favoriser l'établissement de commissions nationales pour la mise en marché des produits animaux et en particulier pour la viande de bœuf.

**Imports**  
Dans le même domaine laitière, les dirigeants de l'UCC de Nicolet ont mis en lumière la mise en marche des produits agricoles et forestiers en demandant un contrôle plus sévère soit exercé sur les importations des produits agricoles au Canada et aussi de restreindre toute importation des produits agricoles susceptibles de faire baisser anormalement les prix pour les producteurs du pays. Quant à la politique du quota, publicité et poudre de lait écrémé, on demande au fédéral et à la Commission canadienne du lait que soit maintenu le minima et maxima de contingent actuellement en vigueur, de même que le mode de répartition et de promulguer un règlement adéquat afin qu'à l'avenir tout producteur qui remplit moins de 80% de son quota se voit réattribuer l'année suivante le même quota, alors que celui qui n'aura pas produit l'équivalent de 80% de son quota bénéficiera l'année suivante d'une rétribution de quota égale à 120% de sa production.

On a même demandé de revenir à même le subsidie, un montant équivalent à un quart

de 1% sur les sommes nettes à verser au producteur à titre de subsidie et de faire parvenir ce prélevement au bureau canadien des produits du lait à des fins de programmes publicitaires pour produits laitiers.

Enfin, dans ce domaine, on a demandé de prendre les moyens nécessaires pour écouler la poudre de lait écrémé par l'entremise de l'agence canadienne de développement international dans des programmes d'aide alimentaire aux pays en voie de développement ou par l'entremise des institutions appropriées dans des programmes d'aide alimentaire aux économiquement faibles du Canada.

**Domaine des oeufs**  
L'UCC ne s'occupe pas seulement d'oeuvrer dans certains domaines de l'agriculture mais veut prendre les moyens pour toutes les situations. Dans le domaine des producteurs d'oeufs, on a établi certaines priorités. L'UCC va donc demander au ministre de l'Agriculture du Canada d'exécuter sans plus tarder un programme de soutien des prix, en attendant qu'il ait établi une commission nationale des oeufs. De plus, que ce programme devant inclure un paiement d'appoint de 35 cents la douzaine au lieu de 34 cents comme il l'est présentement; que le nombre de douzaines d'oeufs éligibles à ce paiement d'appoint soit porté à 85,000 douzaines par producteur; enfin que ce programme prévoit des mesures pour l'achat par le gouvernement canadien de surplus à un prix moyen pondéré non inférieur à 30 cents la douzaine pour les oeufs de catégorie "A Gros" et "A moyens".

En ce qui a trait au problème des succédanés, le député Fortin a été informé que neuf choses bien distinctes avaient été inscrites et que les principales étaient les suivantes: d'amender la loi et les régle-

ments visant les succédanés de sorte que leur application soit rendue plus facile; que ces amendements soient de nature à faciliter au maximum au consommateur la distinction entre le produit laitier et le succédané; que dans la nouvelle loi on prohibe de façon explicite la fabrication des mélanges succédanés; que la qualité et la composition des succédanés soient comparables à celles des produits laitiers concurrents et que des contenants différents de ceux du lait et des produits laitiers soient utilisés pour les succédanés. Enfin de maintenir l'imposition fiscale fédérale de 12% sur tous les succédanés.

**Commission nationale**  
De plus, la Fédération de l'UCC de Nicolet approuve fortement une autre demande du congrès à savoir la mise sur pied d'une commission nationale des oeufs. Elle prie le gouvernement du Québec en collaboration avec les autres provinces d'intensifier ses efforts pour qu'une telle commission soit créée cette année.

Bien d'autres points importants ont été soulevés au cours de cette rencontre, notamment de maintenir les taux actuels d'importation du sucre et le fait de rétablir par le ministère des Postes des taux plus conviviaux par les frais d'expédition des journaux agricoles ainsi que des quotidiens distribués par la poste à l'extérieur des zones de livraison à domicile.



Le joueur de hockey Jean Béliveau a acquis une telle renommée que l'on a décidé de faire un film sur sa vie. Pour ce faire, il fallut au réalisateur se rendre sur les lieux de l'enfance de Jean et de retracer les moments des débuts de sa carrière. Ainsi, on retrouvait samedi matin l'équipe de Cameramen et le réalisateur lui-même sur la patinoire extérieure de l'Académie St-Louis de Gonzague, prenant des scènes d'une joute de hockey chez les jeunes. (Photo La Tribune, Victoriaville)

## Les nombreux accidents devraient nous faire réfléchir (G. Girouard)

**ARTHABASKA, (C.T.)** — "Le comportement des piétons paraît parfois étrange aux automobilistes". C'est ainsi que s'exprimait M. Gaston Girouard devant les membres de la Chambre de commerce d'Arthabaska lors de leur déjeuner mensuel.

Nous constatons la plupart du temps lorsqu'arrive des accidents que chacun tend à incriminer l'autre partie. Les accidents se multiplient et les autorités policières cherchent par tous les moyens les causes et les moyens d'y remédier. A Victoriaville, de faire remarquer le conférencier nous tenons un record de chaque accident. Ainsi, en '68, nous avons eu à déplorer 835 accidents, 142 blessés, 7 morts. Dommages matériels de \$290,177, soit près d'un tiers de million. En 69, les chiffres sont les suivants: 944 accidents, 212 blessés, 1 mort, \$400,000 de dommages matériels. Ces chiffres devraient faire réfléchir, de poursuivre Monsieur Girouard.

**Vendredi**  
On a noté que le jour le plus dangereux pour les accidents était le vendredi. Que les heures les plus dangereuses étaient entre 11 h. a.m. et 1 h. p.m. et 5 h. p.m. et 8 h. p.m. Les causes les plus fréquentes sont le virage à gauche. Cependant, on note aussi une forte augmentation des véhicules qui frappent un autre à l'arrière. M. Girouard a ensuite fait mention des trop nombreux délits de fuite.

Enfin il a expliqué la méthode de l'ivressemètre qui est en vigueur dans les provinces canadiennes et qui aura force de loi à la fin de février dans notre province. Toujours selon M. Girouard, l'ivressemètre aide plus le public. Avant d'inscrire une charge contre un individu qui aurait refusé de faire un test de la route on se servira de dispositions de la loi pour demander au sujet de se soumettre à l'ivressemètre. Si ce dernier refusait, il est possible, selon la loi, d'une peine identique à celle qui aurait manqué le test de l'ivressemètre. Cette nouvelle loi, de faire remarquer le conférencier, ne relève pas du code de la route mais du code criminel.

**En Ontario**  
Relatant le fait qu'en Ontario, on avait le double de voitures qu'on a au Québec et que l'on avait aussi le double moins d'accidents et aussi que les primes d'assurances étaient le double moins cher, le conférencier a dit que nos lois étaient mal appliquées au Québec. Il a parlé abondamment du manque de sévérité dans l'obtention des permis de conduire.

Enfin M. Gaston Girouard a suggéré d'établir le système de points comme on l'a dans l'état de Washington. Ainsi on pourrait certes réduire de beaucoup les accidents de la route et la population entière en serait bénéficiaire. Le conférencier fut remercié par M. Gérard Labbé après avoir été présenté par M. Robert Rivard.

## "Beer Garden" au Cercle social et culturel...

**PRINCEVILLE, (GAB)** — Un "BEERGARDEN" est la manifestation nouveau genre organisée par le Cercle social et culturel de Princeville. Ce sera une soirée bavaroise qui aura lieu le vendredi, 13 février prochain, à l'occasion de la St-Valentin. C'est la première fois qu'une activité semblable est présentée à Princeville. L'hôtel Manoir est le lieu de rendez-vous pour ce "beergarden" dont le programme commencera à 9h. 30 du soir. La présidente du C.S.C., Mlle Denise Morand, dirige l'équipe en charge de cette manifestation.



Les Mousquetaires ont procédé en fin de semaine à leur deuxième cours sur le maniement des armes à feu. Parmi les participants, on a remarqué un chasseur de 77 ans, M. Edouard Ducharme. Le fait ne peut être laissé sous silence. On le voit dans l'ordre avec Paul Beauchesne, président fondateur des mousquetaires, et Yvon Picard, un des instructeurs qui ont donné le cours. (Photo La Tribune, Victoriaville)

## Un nemrod de 77 ans raconte des souvenirs de 67 ans de chasse

**VICTORIAVILLE, (C.T.)** — Le gouvernement provincial décrétait au cours de 1903 que ceux qui voudraient un permis de chasse ou un permis de port d'armes devaient avoir suivi des cours sur la sécurité dans le maniement des armes à feu. Ce règlement entrera en vigueur en '71 seulement, mais vu le nombre de personnes achetant chaque année leur permis de chasse, les organisations locales ou associations de chasse et pêche ont formé des instructeurs qui dispensent ces cours.

Chez l'association locale des Mousquetaires, on procédait samedi dernier au deuxième cours. Le fait marquant de cette journée fut certes la présence de M. Edouard Ducharme. Ce dernier s'est inscrit au cours avec conviction que même à son âge, il pouvait apprendre quelque chose. M. Ducharme inculquait à 77 ans et il chasse depuis l'âge de 10 ans.

Nous avons demandé à M. Ducharme à quel âge il avait tué son premier chevreuil. Il a répondu que c'était à l'âge de dix ans qu'il abattit sa première bête. Dans sa vie, ce septuagénaire a couru les bois en quête de gibier et il a tué toutes les sortes qu'il a rencontrées même un chevreuil boursé.

Il nous a rappelé qu'il y a un soixantaine d'années, la chasse se pratiquait à l'année longue. Il y avait peu de bons chasseurs disant-il, et beaucoup de gibier. On pouvait alors tuer son chevreuil sans trop se déranger. Un matin, nous raconte-t-il, il avoue avoir aperçu un troupeau de 22 chevreuils broutant dans le champ de grain du voisin. Il n'était pas rare de voir de pareilles scènes dans notre région où le chevreuil abonde.

**Il tue un original**  
Cette année, M. Ducharme a tué son original et il l'a dépecé. C'était le 28 septembre dernier au club Popin, au nord de La Tuque. Son ami de toujours, M. Wilfrid Mailhot, était de la partie.

A la question suivante: que pensez-vous des cours que vous avez suivis aujourd'hui? M. Ducharme n'hésite pas à répondre que même un chasseur expérimenté se devait de les suivre. "Ces cours nous permettent de faire le point sur notre attitude de chasseur en face des lois de la chasse et surtout en face des relations chasseur - propriétaire foncier. De plus, cela permet au jeune comme au vieux de revoir certaines notions de sécurité qu'il aurait oublié de mettre en pratique au cours des dernières parties de chasse."

Il souhaite bonne chance aux instructeurs et à l'organisation qui dispense ces cours. Enfin, il encourage les jeunes à s'inscrire à ces cours le plus rapidement possible.



Le club de curling Laurier inaugurerait dimanche après-midi son bonspiel invitation des Bois-Francis avec 32 équipes dont 22 de l'extérieur. Dans l'ordre, les skips Gilles Boucher et René Gregoire, du Club Lavolette de Trois-Rivières, Yolande Croteau, de Shawinigan Sud, et Reid Pickie, du club Celanese de Drummondville. (Photo La Tribune, Victoriaville)

## Inauguration de la Semaine du hockey mineur à Warwick

**WARWICK, (CT)** — La ville de Warwick va connaître au cours des prochains jours du couronnement d'activités dans le domaine du hockey mineur puisque ses jeunes vont vivre une semaine de pleines activités. En effet, le maire de cette municipalité, M. Gaston Beaudet, a inauguré la semaine du hockey mineur en recevant à l'hôtel de ville les responsables du hockey mineur et les capitaines des 14 équipes qui prendront part aux activités.



Après le mot de bienvenue, le maire a félicité les organisateurs et les équipes en lice. Il a noté que l'an dernier, l'on ne comptait que deux équipes mais que cette année, grâce au travail des responsables, on pouvait être fier de compter sur la participation de 14 équipes.

S'adressant aux jeunes qui étaient présents, le maire leur a souhaité tout le succès possible, prenant soin de dire que l'on fondait sur notre jeunesse actuelle les plus grands espoirs pour demain.

Quant à M. Jean-Claude Leroux, président de cette semaine, il a fait remarquer que l'équipe d'instructeurs prenait à cœur le succès de cette semaine. Il mentionne que la plupart d'entre eux avaient suivi des cours et obtenu leur attestation au cours de l'année soit à Victoriaville, soit à Montréal. De ce fait, les responsables du hockey mineur sont très bien qualifiés et devraient permettre à cette semaine un franc succès.

Pour sa part, le Dr Breton, président de la CML, a tenu à souligner que l'on y mettait plus de cœur que par les années passées et que les ré-

se sont rendus sur la patinoire extérieure où a eu lieu la première joute. Au cours de cette semaine, plus de 175 jeunes participeront de façon active au hockey mineur. 21 responsables ont donné leurs services pour faire un succès de cette semaine. 14 équipes, dont deux de l'extérieur de Warwick, se sont inscrites.

On a noté que le jour le plus dangereux pour les accidents était le vendredi. Que les heures les plus dangereuses étaient entre 11 h. a.m. et 1 h. p.m. et 5 h. p.m. et 8 h. p.m. Les causes les plus fréquentes sont le virage à gauche. Cependant, on note aussi une forte augmentation des véhicules qui frappent un autre à l'arrière. M. Girouard a ensuite fait mention des trop nombreux délits de fuite.

Enfin il a expliqué la méthode de l'ivressemètre qui est en vigueur dans les provinces canadiennes et qui aura force de loi à la fin de février dans notre province. Toujours selon M. Girouard, l'ivressemètre aide plus le public. Avant d'inscrire une charge contre un individu qui aurait refusé de faire un test de la route on se servira de dispositions de la loi pour demander au sujet de se soumettre à l'ivressemètre. Si ce dernier refusait, il est possible, selon la loi, d'une peine identique à celle qui aurait manqué le test de l'ivressemètre. Cette nouvelle loi, de faire remarquer le conférencier, ne relève pas du code de la route mais du code criminel.

**En Ontario**  
Relatant le fait qu'en Ontario, on avait le double de voitures qu'on a au Québec et que l'on avait aussi le double moins d'accidents et aussi que les primes d'assurances étaient le double moins cher, le conférencier a dit que nos lois étaient mal appliquées au Québec. Il a parlé abondamment du manque de sévérité dans l'obtention des permis de conduire.

Enfin M. Gaston Girouard a suggéré d'établir le système de points comme on l'a dans l'état de Washington. Ainsi on pourrait certes réduire de beaucoup les accidents de la route et la population entière en serait bénéficiaire. Le conférencier fut remercié par M. Gérard Labbé après avoir été présenté par M. Robert Rivard.

SKI - AUTRICHE  
1 départ - 21 février  
\$314 - 15 jours  
Avions - Hôtels - Repas  
Signalez la téléphoniste et demandez ZENITH 42110

Samedi dernier marquait l'ouverture de la semaine du hockey mineur à Warwick. A cette occasion, le maire de la ville et les principaux responsables furent invités à l'hôtel de ville en compagnie des jeunes. On procéda, après les allocutions d'usage, à la signature du livre d'or. Dans l'ordre, J. C. Leroux, président de cette semaine, René Gregoire, responsable de la section mosquito et atôme, Sylvain Carignan, capitaine des Rockets, et Gaston Beaudet, maire de Warwick. (Photo La Tribune, Victoriaville)